

Nul ne vient au Père que par moi !



Introduction

Jean 14/4-11 : Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. ⁵ Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? ⁶ Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. **Nul ne vient au Père que par moi.** ⁷ Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. ⁸ Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. ⁹ Jésus lui dit : **Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père** ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? ¹⁰ Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père, et que le Père est en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. ¹¹ Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.

Jean 6/65 : Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.

Ex 33/16-23 : L'Éternel dit à Moïse : Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom. ¹⁸ Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! ¹⁹ L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. ²⁰ **L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.** ²¹ L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. ²² Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. ²³ Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais **ma face ne pourra pas être vue.**

Que par moi !

Ce verset est difficile à comprendre, mais son importance est considérable. En effet, quand nous observons le peuple juif actuel, la ferveur avec laquelle certains d'entre eux prient l'Éternel et obéissent à la Torah, on se pose la question de leur relation au Père.

Près de 2000 ans sont passés depuis la chute du Temple et les évangiles ont insisté sur les

mauvais côté des autorités religieuses de l'époque. Yeshoua condamnait les hypocrites et dans Matthieu 23 il a dit 8 fois "malheur à vous" aux mauvais conducteurs et il annonce le désastre de Jérusalem :

Matt 23/37-39 : Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! ³⁸ Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; ³⁹ car, je vous le dis, **vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !**

Nous approchons du retour de Yeshoua en Israël et, parmi le peuple juif nous voyons des personnes d'une grande sincérité, qui aiment l'Éternel de tout leur cœur, étudient, pratiquent les écritures dans l'amour et dont beaucoup de chrétiens pourraient prendre modèle.

On se pose alors, à juste titre, cette question : quelle est donc leur relation avec le Père, puisqu'ils ne considèrent pas (encore) Yeshoua comme Mashiah ?

A contrario, quand on observe avec quelle légèreté certains chrétiens vivent leur foi, on se demande également quelle est leur relation avec le Père. Le verset clé est le suivant :

Jean 4/9-10 : **Celui qui m'a vu a vu le Père** ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? ¹⁰ Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père, et que le Père est en moi** ?

Il y a ici une vérité profonde résumée dans deux mots : "voir" et "dans". On peut très bien aimer une personne au travers de ce qu'elle dit ou écrit, même au travers de ce qu'elle fait pour nous, sans jamais l'avoir vraiment connue.

C'est le cas de l'Éternel. Qui a vu l'Éternel ? il a d'ailleurs dit à Moïse :

Ex 33/20 : L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car **l'homme ne peut me voir et vivre.**

Les gens qui vivaient en Israël au temps de Yeshoua ont eu l'occasion de le "voir", mais maintenant qu'il est aux cieux, que peut-on voir de sa personne ?

Aux juifs de son époque il a dit : "vous ne me verrez plus jusqu'à....".

Avez-vous remarqué que lorsqu'on rencontre une famille, on dit parfois du fils : "c'est tout son père". Effectivement, parfois les enfants sont des reproductions assez fidèles de leurs parents.

En tant que chrétien, comment puis-je voir Le Père et (ou) Yeshoua actuellement ? il y a plusieurs possibilités :

1. D'abord à travers les écritures,
2. Puis dans ce qui se passe dans ma vie,
3. Et dans la rencontre avec quelqu'un qui ressemblerait comme deux gouttes d'eau à Yeshoua.

En tant que juif, il n'y a que les deux premiers points, puisque le judaïsme ne considère pas Yeshoua comme Dieu. Ne croyez pas que les juifs n'aient pas une certaine connaissance de Dieu le Père, au contraire. L'application de la loi telle qu'ils le font les rapproche de Dieu d'une certaine manière.

Le 3^{ème} point est intéressant, car pour ressembler à Yeshoua, et ce n'est pas une question physique, il faut en quelque sorte qu'il nous ait engendrés spirituellement. Voir une personne qui serait comme Yeshoua, c'est très concret et bienfaisant.

Bien entendu, nous aimons tous voir la main de Dieu dans nos vies, mais une rencontre avec une telle personne est encore plus marquante.

Un modèle comme "Mon fils"

Quand l'Eternel a parlé à Moïse sur le mont Sinaï, il lui a demandé de faire un tabernacle selon le modèle qu'il avait vu là-haut :

Ex 24/15-18 : C'est alors que Moïse s'achemina vers la montagne, qu'enveloppait le nuage. ¹⁶ La majesté divine se fixa sur le mont Sinaï que le nuage enveloppa six jours; le septième jour Dieu appela Moïse du milieu du nuage. ¹⁷ la majesté divine apparaissait comme un feu dévorant au sommet de la montagne à la vue des enfants d'Israël. ¹⁸ Moïse pénétra au milieu du nuage et s'éleva sur la montagne; et il resta sur cette montagne quarante jours et quarante nuits.

Ex 25/9 : Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le **modèle** que je vais te montrer.

Moïse a vu "le modèle", ce qui est extraordinaire, car en hébreu ce mot est : תבנית (tavnit) : modèle, ressemblance, construction, figure.

Jacques Colant explique que ce "modèle" est un mot fabuleux, car la lettre ט (tav) est la dernière de l'alphabet hébraïque, sa valeur est 400. Dans la langue phénicienne, elle est la lettre "Taw" , c'était un signe représenté par une "croix". Elle est à l'origine de la lettre grecque "Tau" représentée par T. Enfin, en hébreu très ancien, le Tav était représenté comme ceci : † .

Ce mot est constitué de 2 Tav qui encadrent le mot hébreu : בְּנִי (beni) dont la racine est "Ben" est qui signifie littéralement "Mon fils". Ce mot vient de la racine : בָּנָה (banah) "construire".

Les deux Tav ont ensemble la valeur 800, soit 100 fois 8. Or, le "8" est le chiffre du surnaturel et d'un nouveau départ. Par exemple Dieu a sauvé 8 personnes dans l'arche de Noé, c'est au 8^{ème} jour que les enfants sont circoncis.

Le modèle que le Père a montré à Moïse est donc surnaturel et cache en son sein celui qu'il appelle "Mon Fils".

Remarquez également que cela représente "Mon fils" entouré de deux croix, comme sur le Golgotha. Des deux malfaiteurs, l'un sera sauvé, l'autre non.

Un modèle de quoi ?

Bien entendu, le modèle que Moïse a vu représente tout le tabernacle et ses ustensiles. Il faudrait donc en étudier tous les détails. Mais le mot "modèle" est répété plusieurs fois, notamment pour : le Tabernacle et le chandelier.

Le Tabernacle

Ex 25/9 : Vous ferez le **tabernacle** et tous ses **ustensiles** d'après le modèle que je vais te montrer.

Ex 26/30 : Tu dresseras le tabernacle d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.

Le mot "Tabernacle" se dit : מִשְׁכָּן (mishkan) et veut dire : "sanctuaire, demeure, habitation, habiter, demeure, la destinée" ;

Le mot "Ustensile" se dit : כֵּלִי (keli) dont les sens sont : "objets, armes, effets, sacs, instruments, vases, ustensiles, objet quelconque, quelque chose, habillement, bagages, attirail gibecière, gens".

Il vient de כָּלָה (kalah) qui signifie : "être complet, terminé, accompli".

Le Chandelier

Ex 25/40 : Regarde, et fais (le chandelier et ses ustensiles) d'après le **modèle** qui t'est montré sur la montagne.

Nb 8/4 : Le **chandelier** était d'or battu ; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était d'or battu ; Moïse avait fait le chandelier d'après le modèle que l'Eternel lui avait montré.

Le mot "Chandelier" est : מְנוֹרָה (menorah) : "porteur de lampe". Il était fait en "Or battu" : מִקְשָׁה (miqshah) et aussi en "Or pur" : זָהָב טָהוֹר (zahav tahor).

Yeshoua est le modèle

Nous constatons donc à travers les écritures que celui qui est appelé par Dieu "Mon fils" est le modèle du Tabernacle, de la Ménorah et de tous les ustensiles.

La Ménorah selon le "Modèle"

Ce paragraphe est écrit à partir d'un enseignement de Haïm Ouizemann.



La "Ménorah" מְנוֹרָה est l'un des objets les plus précieux du tabernacle, en tout cas le plus convoité par les puissantes nations qui ont voulu détruire Israël. Ce n'est pas pour rien que Titus a fait emmener la Ménorah à Rome, car elle contient un mystère.

Ex 25/31 :

וַעֲשִׂיתָ מְנוֹרָה זָהָב טָהוֹר מִקְשָׁה תַעֲשֶׂהָ
הַמְנוֹרָה יִרְכָּה וְקִנְיָהּ גְּבִיעֶיהָ כַּפְתָּרֶיהָ וּפְרָחֶיהָ
מִמָּנָה יִהְיוּ

Tu (Moshé) feras aussi un candélabre **d'or pur**. Ce candélabre, c'est-à-dire son pied et sa tige, **sera fait tout d'une pièce**; ses calices, **ses boutons** et ses fleurs feront corps avec lui.

Nous ne savons pas de quelle taille exactement était la Ménorah du désert, mais elle était faite d'un seul bloc d'or pur, soit environ 45 Kgs.

En réalité l'or pur est un métal mou, il y a donc ici un secret qui se cache. En effet il est, d'une part impossible matériellement de fabriquer cet objet complexe en une seule pièce, d'autre part comme il est d'une certaine "mollesse", il ne pouvait pas tenir debout sans la force divine.

Comment donc a-t-il été "fait" ? La tradition rapporte que lorsque Moshé a commencé à travailler l'or pur, c'est l'Eternel lui-même qui créait cet objet, ce fut un miracle. Toutes les branches communiquent entre elles, c'est l'unité de l'Eternel.

Tout d'une pièce



La Ménorah ne fut pas le seul objet créé "tout d'une pièce", il y a également le couvercle de l'arche d'alliance.

מִקְשָׁה (Miqshah) : "tout d'une pièce"

Ex 25/18 :

וַעֲשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִים זָהָב מִקְשָׁה תַעֲשֶׂהָ
אַתָּם מְשֻׁנֵי קְצוֹת הַכַּפְּתָר

Puis tu feras deux chérubins d'or: tu les fabriqueras **tout d'une pièce**, ressortant des deux extrémités du propitiatoire.

Nous savons qu'il est interdit de faire des "images taillées" des êtres célestes. Ici, c'est le seul cas dans la Bible, mais pour bien montrer qu'il ne s'agit pas d'une œuvre humaine, les anges ne sont pas indépendants, ils ne font qu'une pièce avec le propitiatoire, lieu de rencontre entre l'Eternel et Moshé.

Ex 25/22 : **C'est là que je te donnerai rendez-vous**; c'est de dessus le propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du Statut, que je te communiquerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.

La Ménorah a été beaucoup imitée par les nations, certains ont même ajouté des figures sur l'objet, ces objets sont en plusieurs pièces assemblées, elles ne sont que des œuvres humaines appelées à disparaître.



Ménorah d'argile - Carthage -
de siècle avant notre ère.
Source :
לאר המטרה : גלגלל של סמל
מוזיאון ישראל

L'Arbre de vie

La Ménorah est donc un miracle permanent car sans la main du Père elle ne tenait pas debout.



La Ménorah est comme un arbre, elle symbolise l'arbre de vie. Nous voyons dans ce texte que les deux maisons de Juda et

Joseph sont aussi comparées à des arbres. En cette fin des temps, l'Eternel rassemble toutes les tribus pour ne former qu'un "arbre unique". Cela signifie, puisqu'il y a plusieurs branches, qu'il y a **unité dans la diversité**. Ce qui fait le lien entre toutes les branches, c'est le tronc, la partie

centrale. La tradition rapporte que toutes les flammes se penchaient vers celle du centre.

Dans le lieu saint il y avait 3 objets d'or pur ou recouverts d'or pur : la Ménorah, la table des pains de proposition et l'autel des parfums. Nous y voyons deux dimensions :

- Dimension matérielle : la table des pains
- Dimension spirituelle : l'autel des parfums

La Ménorah rassemble les deux dimensions, d'une part c'est un objet matériel d'un bloc d'or pur, d'autre part elle rayonne de la lumière primaire par l'huile pure qui brûle.

Une foi pure

Quand le Temple de Salomon fut construit, il fit 10 "Ménorot" (chandeliers) :

1 Rois 7/49 :

וְאֵת הַמְּנֹרוֹת חָמֵשׁ מִיְמִין וְחָמֵשׁ מִשְּׂמֹאל
לְפָנַי הַדְּבִיר זָהָב סָגוּר וְהִפְרָח וְהִנָּחַת
וְהַמְּלַקְחִים זָהָב

les candélabres **d'or fin**, cinq à droite et cinq à gauche, devant le **debir**, avec leurs fleurons, leurs lampes et leurs mouchettes d'or;

Dans la pensée juive, une dizaine représente l'unité, ce n'est donc pas le nombre qui pose question ici.

Le "devir" est un mot dont la racine est דָּבַר (Davar) "Parole". Là où la "Parole" de Dieu était donnée était le Saint des Saints, il s'appelle donc "Devir". Il y avait donc 10 candélabres "**d'or fin**", ce n'est plus de "**l'or pur**" !

L'or fin est un mélange d'or pur avec un autre métal de façon à le durcir et le rendre plus solide. Il s'agit donc d'une œuvre humaine, qui ne peut pas durer l'éternité. C'est aussi une des raisons pour laquelle le temple fut détruit.

Le mot traduit par "fin" (de l'or fin) est סָגוּר (segour) qui a aussi le sens de "fermé". On pourrait dire de "l'or fermé", ce qui rappelle la forme d'un cercle fermé. On se souvient que le mot עֵגֶל (egel) signifie "veau" et qu'avec la même racine on fait le mot יַעֲגוּל (igoul) qui est un "cercle".

Un cercle est un enfermement comme le sont toutes les idolâtries. L'Egypte est symbolisée par un cercle, Israël par un carré qui signifie la "brisure du cercle".

Noga HaReouveni (1924-1960) qui a découvert en Crête, puis à Jérusalem, une plante qui a exactement la forme de la Ménorah. Il s'agit de la "Salvia palaestina" qui est une sauge qui pousse sur le mont Moriah. Cette plante est appelée מַרְוָה (Marvah) en hébreu, un mot qui ressemble très fort à מוֹרְיָה (Moriah).

Le mot "Moriah" en hébreu renvoie à trois autres mots :



- Ex 30/23 : מוֹר (mor), la Myrrhe.
- Es 50/10 : יָרָא (yara), la crainte de Dieu.
- Es 2/3 : תּוֹרָה (Torah), l'enseignement.

Il y a également le mot "abreuer" qui se dit : רָוָה

(ravah), car toutes les nations viendront s'abreuer au Mont Tsion. Ruth, qui fut épousée par Boaz, s'est "abreuvée" à la Torah. Son nom s'écrit רוּת (Rout), si nous inversons les lettres nous obtenons en ajoutant le ה féminin : תּוֹרָה (Torah).

La Ménorah est donc un objet plat qui s'élève en hauteur mais pas dans l'espace. Quand on allume les lampes, il est écrit en hébreu qu'on "élève les lampes" :

Nb 8/2 : "Parle à Aarôn. Dis-lui: <Quand **tu feras monter les lampes** devant les faces du candélabre, les sept lampes illumineront". (Chouraqui)

En réalité il faudrait comprendre : "Quand tu t'élèveras toi-même avec les lampes", car cet éclairage est là pour nous faire grandir.

Il est intéressant de remarquer que le premier jour de la fête de Hanoukah est fixé au 25 Kislev. Or, si nous prenons le 25^{ème} mot du livre de la Genèse, c'est : אֹר (or), "lumière"....

Qui portait la Ménorah ? Qui l'a vu ?

Le peuple n'entrait pas dans le tabernacle, il y a donc très peu de personnes qui pouvaient voir la Ménorah, elles étaient toutes de la tribu de Lévi. C'est un indice très important, car le nom לֵוִי (Levi) signifie "attaché", cette tribu fut choisie après l'affaire du veau d'or parce qu'elle avait pris clairement position pour l'Eternel :

Ex 32/26 : Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.

Deut 10/8 : En ce temps-là, l'Éternel sépara la tribu de Lévi, et lui ordonna de porter l'arche de l'alliance de l'Éternel, de se tenir devant l'Éternel pour le servir, et de bénir le peuple en son nom : ce qu'elle a fait jusqu'à ce jour.

Ainsi, à cause de l'idolâtrie, le peuple qui devait devenir un "peuple de sacrificateurs" dans son entier ne put l'être, seule une tribu fut choisie pour cela. Pourtant Dieu avait dit :

Ex 19/6 : vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

Ce faisant, le peuple n'a jamais vu la Ménorah, ni l'intérieur du Tabernacle. Lorsqu'il fallait transporter la Ménorah, le chef de la maison des Kéathites devait mettre une protection, une voile dessus et ce chef s'appelait Elitsaphan :

Nb 3/30-31 : Le chef de la maison paternelle des familles des Kehathites était Elitsaphan, fils d'Uziel. ³¹ On remit à leurs soins l'arche, la table, le chandelier, les autels, les ustensiles du sanctuaire, avec lesquels on fait le service, la voile et tout ce qui en dépend.

"Elitsaphan" אֵלִישָׁפָן signifie : "Dieu a caché", ce n'est pas un hasard. Son nom vient de la racine צָפַן (tsafan) qui veut dire "cacher, dissimuler, mettre à l'abri de". Avec cette racine on forme le mot : צִפְּוֹן (Tsefon) qui est "la région de minuit, le nord" (caché par l'obscurité).

Ainsi, pour voir la Ménorah, il faut être sacrificateur. Or, Il est écrit dans l'Apocalypse :

Apoc 1/5-6 : A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, ⁶ et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

Ceci veut dire que Yeshoua par son sacrifice a rétabli la volonté de Dieu qui était de faire un "Royaume de Sacrificateurs". Ce faisant, les membres de ce Royaume ont la capacité spirituelle de "voir" la Ménorah vivante qu'est Yeshoua HaMashiah.

Voir la Ménorah vivante

La Ménorah était placée dans le lieu Saint, où se trouvait également la table des "pains de propositions" et l'autel des parfums. Le Saint des Saints était séparé par un voile bleu, pourpre et cramoisi complètement opaque sur lequel étaient brodés les chérubins.

Ex 40/24 : Il plaça le chandelier dans la tente d'assignation, en face de la table, au côté méridional du tabernacle ;

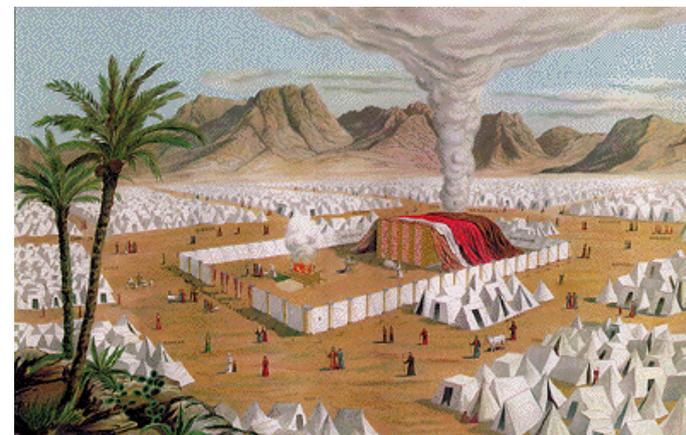


Dans le Saint des Saints il faisait noir, ce lieu s'appelle en hébreu דְּבִיר (debir) qui vient de la racine "Parole" דָּבַר (davar). C'est là que Dieu parlait.

Ex 40/34 : Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. ³⁵ Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

Les hébreux pouvaient voir la nuée qui les dirigeait, ils avaient donc une certaine lumière spirituelle pour la conduite de tous les jours :

Ex 40/38 : La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches.



Il y avait en quelque sorte deux lumières spirituelles de Dieu, l'une extérieure et l'autre intérieure au tabernacle. La nuée permettait à tout le peuple de connaître les temps et les moments des déplacements, mais la lumière de la Ménorah étaient réservée aux sacrificateurs.

Au moment de l'inauguration du Temple de Salomon, la gloire de l'Éternel est apparue à tout le peuple :

2 Chr 7/2-3 : Les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel remplissait

la maison de l'Eternel. ³ Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de l'Eternel sur la maison ; ils s'inclinèrent le visage contre terre sur le pavé, se prosternèrent et louèrent l'Eternel, en disant : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !

Pourtant cette gloire n'est pas restée et le prophète Esaïe annonce sa révélation future de la manière suivante :

Es 40/3-5 : Une voix proclame: "Dans le désert, déblayez la route de l'Éternel : nivelez, dans la campagne aride, une chaussée pour notre Dieu ! ⁴ Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et colline s'abaissent, que les pentes se changent en plaines, les crêtes escarpées en vallons! ⁵ La gloire du Seigneur va se révéler, et toutes les créatures, ensemble, en seront témoins : c'est la bouche de l'Éternel qui le déclare."

Israël et Yeshoua, serviteurs de l'Eternel :

Les écritures parlent du "serviteur de l'Eternel", parfois c'est tout Israël, parfois c'est un homme élu :

Es 41/8 : Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, Race d'Abraham que j'ai aimé ! ⁹ Toi, que j'ai pris aux extrémités de la terre, Et que j'ai appelé d'une contrée lointaine, A qui j'ai dit : Tu es mon serviteur, Je te choisis, et ne te rejette point !

Es 42/1-6 : Voici mon serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; Il annoncera la justice aux nations..... ⁶ Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations,...

Ce texte n'est pas si facile à comprendre, le "serviteur" est-il le peuple d'Israël ou un "élu" de ce peuple ? Nous lisons en effet qu'il y a un élu qui doit être établi pour "traiter" une alliance avec le peuple (sous entendu d'Israël) et pour être la lumière des goïm (nations).

Si nous étudions Es 53 nous constatons que le texte reparle du "serviteur" en précisant ici qu'il est un "homme" qui se chargera des iniquités de l'humanité :

Es 53/1-10 : Qui a ajouté foi à l'annonce qui nous a été faite? Et à qui s'est révélé le bras de Dieu ? ² Il poussait devant lui, pareil à un faible rejeton, à une racine plantée dans un sol brûlé. Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, ni grâce pour nous le rendre aimable. ³ Méprisé, repoussé des hommes, homme de douleurs, expert en maladies, il était comme un objet dont on détourne le visage, une chose vile dont nous ne tenions nul compte.....¹⁰ Mais Dieu a résolu de le briser, de l'accabler de maladies, voulant que, s'il s'offrait lui-même comme sacrifice expiatoire, il vît une postérité destinée à vivre de longs jours, et que l'œuvre de l'Éternel prospérât dans sa main. ¹¹ Délivré de l'affliction de son âme, il jouira à satiété du bonheur par sa sagesse le juste, mon serviteur, fera aimer la justice à un grand nombre et prendra la charge de leurs iniquités. (Zadoc)

L'expression "homme de douleurs" est : אִישׁ מְכַאֲבוֹת (mak'ovot 'ish). Il s'agit bien d'un homme et non d'un peuple. La racine כָּאַב (ka'av) signifie "être dans la douleur".

Il n'y a aucun doute à avoir sur ce serviteur, c'est Yeshoua qui a accompli cette œuvre. En revenant au texte d'Esaïe 42/6 ci-dessus, c'est bien lui qui est établi pour être la lumière des nations et pour traiter une alliance avec le peuple. C'est pourquoi il a dit :

Jean 8/12 : Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Avant la mort de Yeshoua le Saint des Saints était fermé, accessible seulement une fois par an par le grand sacrificateur :

Héb 9/8 : Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.

Quand Yeshoua est mort, l'Eternel a "déchiré le vêtement" qui cachait son cœur, le voile du Temple s'est déchiré :



Marc 15/38 : Le voile (le Pahoret) du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

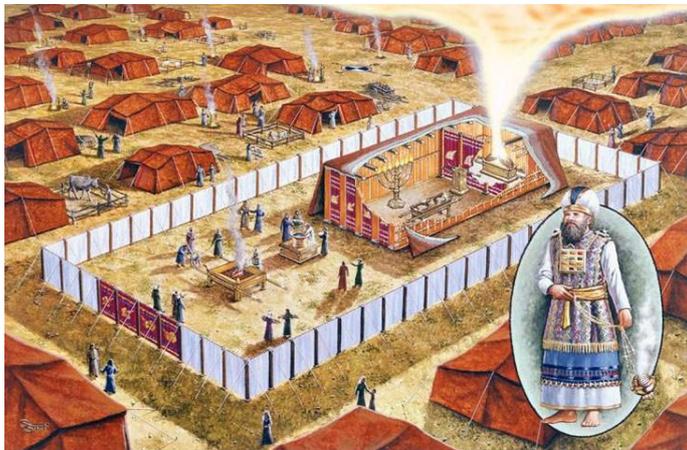
Ainsi, à partir de ce moment, le lieu Saint et le Saint des Saints ne faisaient plus qu'un, la Ménorah pouvait éclairer le debir (Saint des Saints). Néanmoins, pour entrer dans le temple, il fallait toujours être consacré comme les lévites.

Les Lévites : une tribu particulière

Les lévites ont été consacrés à l'Eternel de cette façon :

Nb 8/5-16 : L'Eternel parla à Moïse en ces termes: ⁶ "Prends tes Lévites du milieu des enfants d'Israël, et purifie-les. ⁷ Voici ce que tu leur feras pour les purifier: tu les aspergeras d'eau expiatoire. Ils passeront le rasoir sur tout leur corps, laveront leurs vêtements et se purifieront. ⁸ Puis ils prendront un jeune taureau, avec son oblation: de la fleur de farine pétrie à l'huile; et un autre jeune taureau, que tu recevras comme expiatoire. ⁹ Tu feras

avancer les Lévites devant la Tente d'assignation, et tu assembleras toute la communauté des enfants d'Israël. 10 Tu feras avancer les Lévites en présence du Seigneur, et les enfants d'Israël imposeront leurs mains sur les Lévites. 11 Et Aaron fera le balancement des Lévites devant le Seigneur, de la part des enfants d'Israël, pour qu'ils soient consacrés au service du Seigneur. 12 Et les Lévites appuieront leurs mains sur la tête des taureaux; fais alors offrir l'un comme expiatoire et l'autre comme holocauste au Seigneur, pour faire propitiation sur les Lévites. 13 Puis tu placeras les Lévites en présence d'Aaron et de ses fils, et tu opéreras leur balancement à l'intention du Seigneur. 14 Tu distingueras ainsi les Lévites entre les enfants d'Israël, de sorte que les Lévites soient à moi. 15 **Alors seulement les Lévites seront admis à desservir la Tente d'assignation, quand tu les auras purifiés et que tu auras procédé à leur balancement.** 16 Car ils me sont réservés, à moi, entre les enfants d'Israël: en échange de tout premier fruit des entrailles, de tout premier-né parmi les enfants d'Israël, je me les suis attribués.



En résumé, il fallait que Moïse les "asperge d'eau expiatoire", que chaque lévite passe le rasoir, lave ses vêtements et se purifie. Puis ils ont fait le sacrifice expiatoire par les taureaux. Ensuite tous les enfants d'Israël leur ont imposé les mains devant le tabernacle et Moïse les a "balancés" devant l'Éternel en présence du Grand sacrificateur Aaron (présentés en les tournant comme une offrande).

Que représente la consécration des lévites ? Nous avons compris que le "debir" est maintenant accessible et éclairé par la Ménorah vivante. Mais pour y entrer, il faut être consacré à l'image des lévites. De quoi s'agit-il concrètement ?

- **L'eau expiatoire** : c'est l'eau des cendres de la vache rousse, une image du sacrifice de Yeshoua,
- **Le rasoir** : il fallait se raser comme le faisaient les lépreux pour se purifier,
- **Les taureaux** : c'est un sacrifice pour expier le péché d'idolâtrie,
- **Les vêtements** : représentent nos œuvres, qui doivent être à la gloire de Dieu,
- **Le balancement** : Yeshoua le grand sacrificateur présente à son Père chacun de ses enfants en les tournant de tous côtés.

La consécration ne peut être effective que si il y a sanctification, or il est écrit :

Héb 12/14 : Poursuivez la paix avec tous et **la consécration, sans laquelle personne ne verra IHVH-Adonāï.** (Chouraqi)

La face du Père est-elle cachée ?

Yeshoua a fait l'expiation pour nous une fois pour toute en entrant dans le tabernacle céleste, afin de purifier nos consciences et nous rendre capables de le servir :

Héb 9/11-14 : Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; 12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. 13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, 14 combien plus **le sang de Christ**, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, **purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !**

Puisque le chemin du "debir" est maintenant ouvert par l'œuvre de Yeshoua HaMashiah, cela veut-il dire que tout le monde accède au Père ? La réponse est non !

En vérité, tous les hommes ont potentiellement la possibilité d'accéder au Père, mais tout dépend de la consécration et de la sanctification de la personne. N'oublions pas qu'il est écrit :

Ez 39/24 : Je les ai traités selon leurs souillures et leurs transgressions, **Et je leur ai caché ma face**.....

Es 59/2 : Mais vos méfaits ont mis une barrière entre vous et votre Dieu; **vos péchés sont cause qu'il a détourné sa face de vous** et cessé de vous écouter.(Zadoc)

Il est clair que tous ceux qui se sont humiliés pour leurs péchés et qui ont été pardonnés au travers l'œuvre de Yeshoua HaMashiah ont accès au Père. Mais si leur vie est souillée, ils ne peuvent pas jouir de ce privilège. Qu'ont-ils donc alors ?

Nous devons comprendre que lorsque nous faisons une démarche sincère vers l'Éternel au travers du sacrifice de Yeshoua, nous revenons à la vie, c'est la "nouvelle naissance". Mais nous avons pris un engagement :

1 Pie 3/21 : Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais **l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu**, et qui

maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ,

Ainsi, sur la foi de cet engagement l'Esprit Saint fait sa demeure en nous et nous recevons des dons spirituels, Dieu nous fait confiance concernant l'usage que nous en ferons.

Cela ne veut pas dire que nous connaissons pour autant intimement Yeshoua, la Ménorah vivante et encore moins le Père. Pour les connaître et être connus d'eux, il faut entrer dans le tabernacle céleste.

Si notre vie montre que nous trahissons notre engagement du baptême, l'accès à l'intérieur du tabernacle nous est impossible. Nous sommes alors à l'extérieur du tabernacle et en possession de dons spirituels, avec cette impossibilité de connaître et d'être connu par Yeshoua et le Père. C'est ainsi que Yeshoua a pu dire :

Matt 7/21-23 : Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.**

Conclusion

Il n'y a aucun doute sur le fait que nul ne peut connaître intimement le Père s'il n'entre pas dans le tabernacle céleste éclairé par la Ménorah vivante : Yeshoua HaMashiah.

L'accès au Père est le fruit du sacrifice du fils. On peut avoir une certaine connaissance du Père au travers des écritures et par la pratique des œuvres, mais la connaissance intime et réservée à ceux qui pénètrent dans le debir.

Jér 2/8 : Les sacrificateurs n'ont pas dit : Où est l'Eternel ? **Les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu,** Les pasteurs m'ont été infidèles, Les prophètes ont prophétisé par Baal, Et sont allés après ceux qui ne sont d'aucun secours.

Tout est une question de cœur, Dieu l'avait promis :

Jér 24/6-7 : Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays ; je les établirai et ne les détruirai plus, je les planterai et ne les arracherai plus. 7 **Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Eternel** ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur.

Le verbe "connaître" se dit יָרָא (Yara'), il a le sens de "pénétrer". Connaître le Père c'est être intime, fusionnel avec lui. Cette "connaissance" est une alliance, comme celle du mariage. L'amertume, la prostitution, l'infidélité, le péché empêchent de le "connaître" véritablement.

Osée 5/4 : Leurs œuvres ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu, Parce que **l'esprit de prostitution** est au milieu d'eux, Et parce qu'ils ne connaissent pas l'Eternel.

Deut 5/7 : Tu n'auras point d'autres dieux **devant ma face**

Le Père a une âme et, en hébreu l'âme peut se dire נִשְׁמָה (neshamah). Ce mot contient en son centre les lettres du mot שֵׁם (shem). Cela signifie que connaître intimement l'âme du Père, c'est aussi connaître le sens de son Nom.

Nul ne vient au Père que par moi !

